

Face à un mariage non consommé.

Mireille Dubois-Chevalier, médecin - sexologue (Paris)

Répondre à la question : que faire devant un mariage non consommé, c'est se poser celle du fonctionnement/dysfonctionnement du *couple* qui y est confronté... Et, partant, du couple en général : qu'est-ce qu'un couple, comment ça marche ?

L'évaluation du symptôme-vaginisme concerne *une femme*, une patiente (point de vue du thérapeute). Les femmes sont nombreuses à consulter seule pour ce type de difficulté. Elles y ont été confrontées dans une ou des tentatives de relations antérieures, ponctuelles ou qui s'étaient établies dans la durée. Il est d'ailleurs à noter qu'évaluer les relations antérieures et/ou les projets de relations à venir n'est pas superflu quel que soit le symptôme sexuel concerné.

Pour ce qui est du vaginisme aborder la question sous l'angle du mariage non consommé présuppose que ce symptôme perdure à l'intérieur d'une vie régulière de couple. Si nous partageons de ne point se choisir au hasard, chaque couple a sa propre dynamique, ses propres règles de fonctionnement et celles-ci devront être prises en compte dans l'évaluation. Dans le mariage non consommé la *relation* de couple, dans laquelle il existe une sexualité et, le plus souvent, une sexualité satisfaisante mais sans pénétration vaginale, est centrale. La demande d'aide intervient après une durée d'évolution variable du couple (de quelques mois à de nombreuses années), celui-ci ayant organisé sa sexualité *AVEC* le symptôme. La prise en charge devra en tenir compte. Elle devra aussi tenir compte du « moment du couple » et donc du motif de la demande d'aide : désir d'enfant, apparition d'un conflit lié au vaginisme, crise de couple...

Dans cette perspective de dynamique de couple le partenaire peut être un moteur dans l'entreprise thérapeutique de la femme ; il peut, au contraire, être un frein, facteur de découragement, avec ses propres difficultés (sexuelles entre autres). C'est pourquoi il est souhaitable qu'il fasse partie intégrante de la prise en charge.

Plus largement en matière de sexualité, le couple réel ou fantasmé, devrait toujours être la cible de l'entreprise thérapeutique, le symptôme venant questionner le sens même de la sexualité relationnelle.